

**Voix off :**

**10 :00 :13**

Sur le cercle polaire arctique, les éleveurs de rennes, les Nénètes règnent en maître...

**10 :00 :23**

Ces vastes étendues, particulièrement inhospitalières, attiraient pourtant déjà au moyen-âge les plus grandes convoitises, tant elles promettaient d'immenses richesses.

**10 :00 :38**

C'est au XVIIème siècle, que les tsars vont se lancer à sa conquête et provoquer une guerre de colonisation qui va durer plus d'un siècle.

**10 :01 :15**

**TITRE (7') : LES ROIS GUERRIERS DE SIBERIE**

**Voix off :**

**10 :01 :30**

Au cœur de la Sibérie occidentale, sur les berges de la rivière Nadym les vestiges d'une mystérieuse forteresse ont récemment été découverts. Selon l'ethnographe Vadim Grisenko, elle ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la colonisation de la Sibérie par les Russes.

**10 :01 :51**

Pour le nénéte Inzovitch, c'est un voyage au cœur des légendes que raconte encore son peuple.

**10 :02 :11**

Oleg Kardach dirige la fouille depuis 10 ans.

**10 :02 :23**

Nadym est situé sur le cercle polaire arctique. A cette latitude, la terre gèle si profondément que les fouilles ne sont possibles que pendant les quelques semaines de dégel qu'offre la chaleur estivale.

**Synthé 10 :02 :41 : Oleg Kardash**

Directeur de l'Institut d'Archéologie du Nord à Nefteyugansk

**Direktor des Instituts für die Archäologie des Nordens, Neftejugansk**

**10 :02 :40**

*Kardach : Il y a 13 ans nous avons commencé à fouiller ici. En 13 ans nous avons enlevé près d'un mètre et demi de couche géologique.*

*La collection d'objets constituée grâce à nos fouilles compte près de 15 000 objets et 150 000 ossements. Mais notre prospection est très lente car chaque été le sol ne dégèle que sur environ 50 cm.*

**Voix off :**

**10 :03 :12**

Les premières fouilles du site du village de Nadym sont fructueuses. Mais pour les archéologues, le temps est compté.

Au printemps, le site est rongé par la débâcle de la rivière qui emporte avec elle des dizaines de mètres cubes de terre.

**10 :03 :30**

*Kardach : À ce jour, ce site reste unique par la quantité d'objets trouvés, contemporains à la colonisation du Grand Nord par les russes. Au cours des fouilles, nous n'avons trouvé aucun vestige qui caractérise les villages russes de Sibérie... Aucun objet de culte chrétien.*

*Mais chose curieuse : l'ensemble des objets retrouvés ici n'est pas tout à fait caractéristique non plus des sites autochtones, il est étrangement riche en objets importés.*

*Ce qui me laisse supposer que cet endroit était un centre de pouvoir majeur, politique et militaire, qui contrôlait un large territoire.*

**Voix off :**

**10 :04 :27**

Oleg Kardach se trouve face à une énigme :

Qui étaient donc les habitants de la forteresse de Nadym? Ils n'étaient pas russes, mais pouvaient-ils être des nomades qui peuplaient la région ?

**10 :04 :41**

Situé sur l'embouchure de l'Ob, Nadym présentait à son époque un intérêt stratégique. Le fleuve donnait accès aux territoires vierges de la Sibérie occidentale et constituait une voie pour le commerce et la colonisation russe.

**10 :05 :02**

Pour le vieux nènètse Inzovitch, le site de Nadym renferme une mémoire inquiétante.

**10 :05 :09**

*Inzovitch : Il ne vaut mieux pas dormir ici, parce que mes ancêtres vivaient ici. J'ai encore envie de vivre, et ils ont tôt fait de vous emporter dans l'autre monde.*

**Voix off :**

**10 :05 :30**

Au XVI<sup>e</sup> siècle le territoire de la Russie est délimité à l'Est par la frontière naturelle de la chaîne montagneuse de l'Oural.

Seuls quelques aventuriers se risquent au delà de cette frontière.

**10 :05 :46**

Yermak, un brigand banni par le tsar, est l'un d'eux. En 1581 il franchit l'Oural à la tête d'une véritable petite armée.

**10 :06 :02**

Réputé pour son courage et son sens du commandement, il remporte plusieurs batailles sur les Tatares, un peuple d'envahisseurs venus d'Europe orientale et d'Asie .

**10 :06 :18**

Immortalisée par le peintre Vasily Surikov, la prise de la ville de Sibiri ouvre les portes de la Sibérie.

**10 :06 :29**

Yermak rapporte à Moscou un trésor de guerre considérable : les peaux de 2400 zibelines, 2000 castors et 800 rarissimes renards noirs.

Pressentant immédiatement les richesses qu'il pourrait tirer de cette région, le tsar Ivan le Terrible gracie Yermak et lance la conquête de la Sibérie...

**Synthé 10 :06 :55 Robert Delort**

Historien

Historiker

**10 :06 :48**

**Robert Delort :** *La fourrure a une valeur qu'on imagine pas aujourd'hui. On l'appelait dans certains milieux l'or doux et même l'or noir qui n'était pas le pétrole mais qui était la peau noir de la zibeline.*

*Cette fourrure jouait un rôle de monnaie, surtout dans des économies faiblement monétisée, en particulier en Russie puisque la monnaie était la peau d'écureuils – Pielk, ou la peau de martre - Kun.*

**10 :07 :37**

*Les chasseurs de fourrures, les trappeurs allaient vers l'est. Ils trouvaient des zibelines qui avaient disparues du côté ouest.*

**Voix off :**

**10 :07 :52**

Simultanément, l'Europe occidentale convoite les fourrures d'un nouveau monde : l'actuel Canada.

**10 :07 :58**

**Robert Delort :** *Des trappeurs canadiens partaient chercher les fourrures, généralement du castor et les ramenaient vers Montréal et de là vers l'occident : Paris ou Londres.*

**Voix off :**

**10 :08 :15**

Des lois dites "sommptuaires" réservent certaines fourrures aux plus hauts membres de l'aristocratie européenne. Seuls les princes ou les rois peuvent porter les peaux les plus rares. Le vêtement de prestige de ce prince est composé de plusieurs sortes de fourrures, les manches sont en zibeline, la doublure en hermine, l'encolure en écureuil.

**10 :08 :37**

**Robert Delort :** *On n'imagine pas à l'heure actuelle la valeur d'une peau de zibeline à la fin du moyen-âge et au début de l'époque moderne. Cette peau de*

*zibeline qui pèse 60 grammes valait en moyenne dans la garde robe du roi de France 40 grammes d'or. Et que comme manteau royal, ou porté d'ailleurs par des grands seigneurs, pouvait comporter de 120 à 150 peaux de zibeline vous voyez que ce manteau était l'équivalent de 4 à 5 kilos d'or.*

**Voix off :**

**10 :09 :31**

Les immensités sibériennes, gorgées des plus belles et des plus précieuses fourrures, promettent au Tsar des revenus considérables. Mais sa convoitise se heurte rapidement à la résistance de certains peuples autochtones, en particulier les ancêtres des nénètses d'aujourd'hui : les Samoyèdes.

**10 :10 :15**

Militaires, chasseurs et aventuriers de tous poils... les représentants du Tsar partent occuper les espaces vierges du grand Nord.

Ils construisent des fortins de bois, appelés « ostrogs », des places fortifiées qui joueront un rôle essentiel dans la colonisation.

**10 :10 :42**

Ces places fortes, retranchées derrière de hautes palissades, renferment quelques habitations et des entrepôts. Ces petites villes russes, placées sous la bienveillance d'une église, administrent des districts et permettent de contrôler l'immensité de la Sibérie.

**10 :11 :10**

Chaque Ostrog est gouverné par un voïvode épaulé par quelques soldats et par un embryon d'administration.

**10 :11 :25**

Leurs missions : recenser la population autochtone et, surtout, prélever un impôt directement en fourrures nommé le "Yassak".

**10 :11 :48**

Les voïvodes, les représentants du pouvoir, adressaient de nombreux courriers au Tsar pour le tenir informé de la situation aux confins des territoires conquis.

**10 :12 :00**

C'est à Eugène Verchinine, que Kardach a confié la recherche de ces lettres qui sont toujours conservées à Moscou.

**Synthé 10 :12 :13 Eugène Virchinine**

Historien

Historiker

**10 :12 :09**

*Virchinine: Nous sommes dans le bâtiment des Archives historiques de l'état russe. Le département de Sibérie compte plus de 10 000 documents... Les trésors qu'ils renferment recèlent quantités de pages encore ignorées des chercheurs, retraçant l'histoire de la colonisation de la Sibérie par les Russes et de leurs contacts avec les peuples autochtones.*

**Voix off :**

**10 :12 :43**

Le récit de l'expédition du gouverneur Teriaev pour rejoindre l'ostrog de Mangazié illustre les risques auxquels s'exposaient les Russes isolés au milieu de l'immensité.

**10 :12 :58**

*Virchinine: « Au mois de juillet de l'an 1643, deux kotchs chargés de blé et marchandises furent envoyés de Tobolsk à destination de Mangazeïa. »*

*Le kotch c'est un bâtiment russe du 17ème siècle, à un seul mât, conçu pour la navigation sur les fleuves et sur les mers polaires. C'est à bord de navires de ce type que les Russes explorant la Sibérie se lançaient dans leurs périlleuses entreprises.*

*« Pendant deux jours et deux nuits, des vents violents soufflèrent sur les flots. Et au troisième jour... le kotch du gouverneur et le kotch des marchands, se sont brisés et firent naufrage.*

**10 :13 :58**

*Et ils sont restés là durant huit semaines.*

*C'est alors que les Samoyèdes commencèrent à les assiéger, et s'enhardirent à leur livrer combat.*

**10 :14 :35**

*À l'issue de cette bataille, ils s'en furent en tirant les traîneaux, en direction de Mangazeïa, mais les Samoyèdes les guettaient encore...*

*Puis l'hiver est arrivé.*

*Chaque jour, les Samoyèdes venaient sur eux... les assaillaient et entravaient leur marche.*

**10 :15 :33**

*Et ils mirent huit semaines pour aller des Montagnes noires à l'embouchure du Taz,*

*C'est alors que les Samoyèdes s'emparèrent de leurs huit traîneaux chargés de vivres. »*

**Voix off :**

**10 :15 :57**

Après cette dernière attaque, les Samoyèdes laissent derrière eux 70 naufragés, dépourvus de nourriture, promis à une mort certaine.

Quand les soldats de l'ostrog de Mangazié les retrouvent enfin, seuls 20 d'entre eux sont toujours en vie.

Le récit s'achève sur ces mots :

*"Les militaires ont retrouvé le gouverneur Teriaev, sa femme et ses gens. Ils avaient dû manger les cadavres... Puis à un jour et demi de marche de l'ostrog de Mangazeïa, le gouverneur est mort lui aussi, ainsi que ses deux filles et son neveu..."*

**10 :16 :59**

Pourrait-il y avoir un lien entre les Samoyèdes responsables des attaques relatées dans les archives et le village de Nadym? La datation des objets trouvés dans les fouilles et celles des archives coïncident.

Pourtant l'organisation unique du site tranche radicalement avec ce que les archéologues connaissent des habitations Samoyèdes, peuple nomade qui vit sous la tente.

#### **10 :17 :22**

L'examen de l'architecture du site révèle que Nadym Garadoc a tout d'une forteresse. Les habitations sont recouvertes d'une épaisse couche de terre qui bien sur les protègent du froid, mais surtout les dissimule aux yeux d'éventuels ennemis. A l'intérieur, deux des habitations, plus spacieuses, appartiennent manifestement aux chefs de clan. Parmi les objets retrouvés, de nombreuses armes sont réparties dans les différentes pièces et prouvent aussi que les Samoyèdes qui vivaient à Nadym étaient des guerriers.

#### **10 :17 :56**

**Kardach :** Il n'y a pas d'autres sites où l'on trouve un tel nombre d'épées : plusieurs dizaines, plus de 50 pièces d'armes blanches. Ces armes témoignent bien d'un caractère agressif des habitants de Nadym Garadok.

Nous supposons donc que la population de Nadym Garadok ou au moins une partie de sa population avaient sûrement des intérêts militaires. Quels étaient ces intérêts ? S'étaient-ils opposés à la colonisation russe?-

#### **Voix off :**

#### **10 :18 :34**

Au vu de ces armes offensives il est très vraisemblable que les habitants de Nadym aient été impliqués dans les attaques mentionnées dans les rapports des voïvodes. Mais des questions demeurent sur leurs motivations.

Un ethnologue spécialiste des populations arctiques, s'est intéressé à l'impact de la colonisation par les russes sur le mode de vie des nomades Samoyèdes.

#### **Synthé 10 :18 :57 Andreï Golovniev**

Anthropologue, Université d'Ekaterinbourg

**Anthropologe, Universität Jekaterinburg**

#### **10 :18 :56**

**Andreï Golovniev :** *Les Nénètses, qu'au Moyen Âge on appelait Samoyèdes, étaient une communauté de chasseurs, qui vivaient principalement de la chasse au renne sauvage et au mammifère marin, ainsi que de la pêche. De façon générale, c'était un peuple qui dominait les grands espaces de la toundra.*

#### **Voix off :**

#### **10 :19 :18**

Les rennes sont la clé du pouvoir dans la toundra. Grâce à leurs troupeaux, les Samoyèdes pouvaient se déplacer sur plusieurs milliers de kilomètres.

Le renne conditionne toujours aujourd'hui le mode de vie des nomades. Ils ont hérité des Samoyèdes l'art de les soigner et de les élever, un art qui faisait de leurs ancêtres les Seigneurs de la toundra.

**10 :19 :42**

*Andrei Golovniev : Le renne, c'est à la fois un compagnon de route, un moyen de transport, un moyen de se déplacer, une source de nourriture et la mascotte de la famille. Lui et l'homme sont des amis, ils sont en symbiose, au point que dans les légendes chamaniques, le renne comprend l'homme et agit en son nom. Il est considéré dans une certaine mesure comme un double de l'homme; l'homme s'habille de sa peau. Ils ont la même odeur.*

*Le renne est-il un membre de la société humaine, ou bien l'homme un élément du troupeau ? C'est très difficile à distinguer dans la réalité.*

*Dans le panthéon des Nénètes, ils sont de nature divine. Tous les dieux se déplacent à dos de renne, tous les héros les chevauchent.*

**10 :20 :40**

*Les Nénètes se nourrissent de sa viande crue, de son sang brûlant. D'après eux, celui qui ne boit pas de sang frais ne peut survivre dans la toundra, (à cause du scorbut ou d'autres maladies). Et les Nénètes considèrent que cette nourriture est agréable aux dieux et quand ils leur font une offrande, celle-ci s'accompagne toujours de sa viande et de son sang brûlant.*

**Voix off :**

**10 :21 :06**

La tradition orale des éleveurs de renne d'aujourd'hui a conservé la mémoire de leurs ancêtres Samoyèdes. Elle dresse le portrait d'un peuple irascible.

**10 :21 :21**

*Andrei Golovniev : Si l'on en croit leur folklore, ils étaient assez belliqueux. Nombres de légendes, surtout anciennes, appelées « sudbots » rapportent des histoires opposant tribu contre tribu, terre contre terre...*

*Avec l'arrivée des Russes, une nouvelle ère commença pour les nomades belliqueux de la toundra. S'ils étaient auparavant des maîtres souverains, ils étaient contraints désormais de payer le « yassak », l'impôt payé en fourrures, ce qui ne leur convenait absolument pas.*

*Et ils réagirent alors à la manière de nomades : ils augmentèrent la taille de leurs troupeaux et purent ainsi se déplacer dans les toundras éloignées, pour devenir un vrai peuple de pasteurs, propriétaire de très grands cheptels. Ce fut donc une transformation économique, motivée par des considérations politiques et guerrières.*

*Ils refusèrent d'embrasser le christianisme et, finalement, s'abstinrent d'adopter les lois russes pour conserver les leurs.*

*Et ils ont formé cette communauté très mobile, dynamique, qui parlait une même langue et ils ont commencé à se nommer eux-mêmes « neney nenetse » - « les vrais hommes ».*

**Voix off :**

**10 :22 :54**

Il est très précieux de pouvoir compléter les découvertes des archéologues par des récits légendaires qui circulent encore parmi les Nénètes.

**10 :23 :12**

L'ethnologue Vadim Grisenko va présenter cette fois à l'ancien du clan Niadongui une pièce de bois qui présente de mystérieuses entailles...

**Synthé 10 :23 :33 Vadim Grisenko**

Historien et ethnographe

**Historiker und Ethnograf**

**10 :23 :35**

**Grisenko** : *Khabytcha, sur une rive du Nadym, des archéologues ont découvert les vestiges d'un village fortifié. Nous avons trouvé un objet, qui a l'aspect d'un bâton mais quand nous l'avons examiné de plus près, nous avons découvert qu'il présentait des encoches sur deux côtés. Et la question s'est posée. De quoi s'agit-il ?*

**10 :24 :06**

**Khabytcha**: *Ce que vous avez trouvé, est d'une grande richesse historique, un très grand trésor. Il y a là des entailles. Lorsqu'un homme d'une tribu prend pour femme une jeune fille d'une autre tribu... Alors on marque ici qui doit donner quoi et combien, et là de ce côté, qui donnera pour la fiancée et combien.*

*Avant le régime soviétique, ce bâton permettait de décider non seulement des mariages mais aussi des questions de guerre et de paix, autrement dit ce bâton avait une très grande importance pour notre peuple.*

*Il y a une légende très ancienne...*

*Un jour les Samoyèdes de la forêt, vinrent demander une fille à marier aux Samoyèdes de la toundra.*

*Les Samoyèdes de la toundra refusèrent...*

*Et ainsi débuta l'hostilité entre leurs deux peuples.*

*Mais comme les Samoyèdes de la forêt étaient peu nombreux, ceux de la toundra les massacrèrent...*

*Les survivants les supplièrent et dirent : «Laissez-nous la vie sauve, nous vous donnerons une de nos sœurs pour qu'elle épouse l'un des vôtres ».*

*Après cela ils s'en furent du côté de la rivière Yaroudei. Ils y trouvèrent un grand mélèze, ils y pratiquèrent deux entailles de chaque côté, et se jurèrent les uns aux autres de ne plus jamais se quereller et qu'alors règnerait entre eux une paix éternelle.*

*Après avoir conclu la paix, les Samoyèdes de la toundra donnèrent en retour une de leurs sœurs en mariage aux Samoyèdes de la forêt, et renforcèrent leur réconciliation.*

*Entre eux il n'y eut plus jamais de guerre...*

**Voix off :**

**10 :26 :23**

Cette légende demeure l'unique récit d'une importante alliance. Elle évoque très probablement la naissance du « Grand Karatché ».

**10 :26 :44**

Le Grand Karatché fut la plus puissante alliance de clans Samoyèdes de l'histoire. Il deviendra synonyme de cauchemar pour les Russes.

**10 :26 :55**

L'historien Verchinine a retrouvé une plainte datée du 20 janvier 1637 adressée par *des commerçants au tsar*, où est mentionné pour la première fois le "grand Karatché".

**10 :27 :08**

*Verchinine : « ô tsar et grand prince de toute la Russie, ton pauvre et fidèle serviteur et commerçant Michka Kondakov te présente cette supplique. Je porte plainte, Sir, contre les Samoyèdes Karatché de l'autre côté de l'Oural. L'an dernier 1636, Sir, le gouverneur de Mangazié a envoyé à Moscou, mon oncle Kirilov, accompagnés de guides par le chemin d'hiver. Et ces guides ont dû traverser les territoires des Samoyèdes Karatché. Et ces Samoyèdes, Sir, ayant appris que mon oncle avait 300 roubles avec lui, ils l'ont tué au lieu de l'amener à Bérézov.*

*Et ces mêmes Samoyèdes, Sir, tuent et volent tes militaires et les trappeurs sur les routes.*

**Voix off :**

**10 :28 :08**

C'est en prenant connaissance de cette lettre que les archéologues ont pu établir avec certitude un lien entre les samoyèdes Karatché et Nadym.

**10 :28 :20**

Sur le site, on retrouve la trace de rites guerriers propres aux Samoyèdes

**Kardach :**

**10 :28 :27**

*En 2005, nous avons découvert, au cours des fouilles dans la partie sud de Nadym Garadok, un terrain rituel qui comprenait les restes d'un grand brasier où le sol était profondément calciné...*

*Ce qui prouve qu'un feu brûlait là presque en permanence.*

*Autour du feu, il y avait une trentaine de crânes de rennes, disposés en cercles, qui portaient des traces caractéristiques de sacrifice.*

*Dans les légendes nénétses, les préparatifs pour la guerre sont appelés « mandalada » ce qui veut dire « rassemblement en cercle ». Nous avons découvert ici les traces de leurs activités rituelles qui s'effectuaient dans une sorte de ronde. Les guerriers Samoyèdes se rassemblaient probablement ici avant leurs opérations militaires et ils partaient ensuite pour leurs expéditions guerrières, d'un endroit bien défini : la maison du chef.*

**Verchinine**

**10 :29 :22**

Des documents d'archives ressort une grande figure. Un personnage

emblématique, chef de l'union du Grand Karatché au milieu du 17<sup>ème</sup> siècle :  
Pos' Khouliéïev.

**Voix off :**

**10 :29 :36**

Pos' Khouliéïev est un des grands princes de la Toundra, un chef réputé pour sa vaillance au combat et son art de la chasse.

**Kardach :**

**10 :29 :46**

*On sait que l'arc appartient à la catégorie des armes de chasse. Mais au Moyen-Âge il était aussi utilisé comme arme de guerre.*

*L'arc nénétsé se distinguait par sa grande taille et par une construction complexe qui lui assurait un pouvoir meurtrier important même à distance. C'était une arme redoutable très répandue sur le territoire de la Sibérie nord-ouest. Nous avons trouvé beaucoup de fragments d'arcs.*

**Kardach :**

**10 :30 :21**

*A part les arcs, nous avons été impressionnés par l'abondance d'armes blanches offensives. Ce sont des épées comme ça : elles ont l'air assez petites, mais c'est qu'elles n'étaient pas destinées à la cavalerie, mais au combat rapproché, c'est-à-dire à un affrontement direct avec l'ennemi.*

*Il y avait aussi des haches de combat : la hache de charpentier a une lame droite.*

*Il y a beaucoup de modèles : d'arc, d'épées, dont une partie était des répliques en bois plus petites, ce qui démontrent que les habitants de Nadym Garadok s'exerçaient aux armes dès l'enfance.*

*Il y a beaucoup de fragments de cotte de maille. La cotte de maille était au Moyen Age un objet qui valait très cher, un type d'armure qui ne pouvait appartenir qu'au chef ou à quelqu'un de sa garde personnelle.*

*J'aime à penser que c'est Pos' Khouliéïev, chef de Nadym Garadok qui portait cette cotte de maille...*

**Voix off :**

**10 :31 :45**

Le nom de Pos' Khouliéïev apparaît pour la première fois dans les archives, en 1642. En plein coeur de l'hiver, Pos' Khouliéïev attaque l'ostrog de Poustozersk situé à plus de 1 000 kilomètres de Nadym.

**10 :32 :11**

Voici ce que le document nous rapporte :

*« Le 20 février, des Samoyèdes du grand Karatché se sont présentés devant l'ostrog de Poustoziersk; Pos' Khouliéïev était avec eux, et beaucoup d'autres, plus de 200 hommes.*

*Et ces Samoyèdes ont ravagé les villages du district pendant quatre semaines, détruisant les icônes, profanant nos églises. Ils ont détroussé les gens, les ont roué de coups, les ont torturé et en ont même tué certains...*

**10 :32 :56**

Sous la conduite de chefs forts comme Pos' Khouléïev et ses fils, le grand Karatché ravage régulièrement les postes russes.

**10 :33 :07**

Les plaintes des gouverneurs auprès du tsar se multiplient. Mais les samoyèdes Karatché restent insaisissables dans la toundra. "**Par conséquent;**" rapportent-ils; "**il est impossible de les arrêter, tout autant que de leur faire payer l'impôt...**"

**10 :33 :25**

Il devient urgent pour les Russes de trouver un moyen de soumettre les rebelles samoyèdes comme ils y sont parvenus avec les autres tribus de nomades. Ils comptent sur une pratique récurrente qui consiste à prendre des otages pour se garantir du paiement de l'impôt.

Ces otages, on les appelle : les AMANAT. Choisis parmi les membres les plus importants des tribus, ils retrouvent leur liberté une fois l'impôt acquitté.

**Verchinine :**

**10 :33 :52**

*Des instructions sont données au voïvode de Beriozovo, prescrivant de prendre des otages parmi les membres du Grand Karatché. L'entreprise est couronnée de succès d'après les archives :*

*"Le 8 février de cette année 1652, Alexeï Likhatchov et les militaires de Bérézov sont revenus d'Obdorsk..."*

*et il a amené quatre otages samoyèdes, et parmi eux: le noble prince des terres des Grands Karatché : Pos' Khouléïev ».*

**Lecteur**

**10 :34 :26**

*Et je leur ai donné ordre de garder et surveiller ces otages samoyèdes avec grand-prudence et attention, le jour autant que la nuit, afin qu'ils ne pussent s'échapper, ni infliger aucun tort aux soldats ni à eux-mêmes.*

*Et j'ai donné ordre que le nécessaire à leur subsistance fût prélevé sur ton Trésor, et qu'on les nourrit et abreuvât en suffisance de sorte que par ta grâce, Sire, ils ne souffrissent aucun manque.*

**Voix off :**

**10 :35 :04**

Mais prendre les Samoyèdes en otage ne va pas avoir l'effet escompté. Et va compromettre le prélèvement de l'impôt dans tous les districts.

Pour fuir cette pratique de l'amanat, les samoyèdes se réfugient loin dans la toundra. Si bien que les autres ethnies qui se procurent auprès d'eux les fourrures pour payer l'impôt, ne sont plus approvisionnées. Ils sont dans l'impossibilité d'apporter leur lot

de peaux au trésor russe !

**10 :35 :42**

Eugène Virchinine a découvert une lettre de doléance envoyée par des voisins des Samoyèdes, les Ostiak. Ils s'y montrent extrêmement affligés de la capture de Pos' Khouleïev et ses hommes. Voici ce qu'ils écrivent :

**Verchinine :**

**10 :35 :57**

*Et nous, tes humbles serviteurs, tous les Ostiaks, nobles sujets comme gens du commun, nous sommes perdus*

**Lecteur**

**10 :36 :07**

*à cause de ces otages et n'avons nul espoir. Nous, tes humbles serviteurs, ne sommes pas chasseurs, et nous n'avons aucun lieu de chasse à proximité, et sans les Samoyèdes Karatché nous ne pouvons pas te fournir ton tribut, et nous ne savons pas où trouver de quoi nous en acquitter.*

**Voix off :**

**10 :36 :26**

Depuis sa cellule, Pos' Khouléïev envoie à son tour une supplique au tsar. Il promet sa soumission en échange de sa libération.

**Pos' Khouléïev :**

**10 :36 :06**

*« Très clément Tsar et Grand Duc de toutes les Russies, Alexeï Mikhaïlovitch, aie pitié de nous tes humbles serviteurs. Ordonne à ton gouverneur de nous laisser retourner à nos tentes, comme cela a toujours été, afin d'éviter de grands troubles sur nos terres.*

*Nous, tes humbles serviteurs, sommes des gens sauvages et nomades, et il nous est impossible de demeurer dans un même endroit. Nous avons peur de rester en prison. Nous promettons de revenir tous les ans à Obdorsk pour payer ton tribut. Tsar, sois clément et généreux. »*

**Verchinine :**

**10 :37 :09**

*Les archives ne disent pas si la supplique de Pos' Khouléïev est entendue. Mais quoi qu'il en soit, quelques mois plus tard il retrouve sa liberté, tandis que plusieurs de ses proches prennent sa place comme otage.*

**Voix off :**

**10 :37 :40**

La liberté retrouvée du chef Pos' Khouléïev donne la mesure de l'importance des chasseurs Samoyèdes pour le trésor du Tsar.

**10 :37 :54**

Pourtant, la suprématie des chefs samoyèdes est menacée...

Certains se réfugient sous la protection du Tsar. Ils reçoivent en échange de l'impôt :

"le cadeau du yassak" : des produits russes très appréciés.  
Il est primordial pour les chefs Karatché de renforcer auprès de leurs hommes leur image de chef de guerre. Mais aussi celle de chamane.

**Kardach :**

**10 :38 :30**

Parmi les nombreux objets, trouvés à Nadym Garadok, ce qui m'impressionne, c'est le nombre important d'objets de culte, parmi lesquels se distingue la canne de chamane. C'est un objet extrêmement rare. Il est très probable que Nadym Garadok n'était pas qu'un centre de pouvoir guerrier il avait aussi une fonction religieuse et c'étaient les chefs de Nadym Garadok qui en étaient également les chamanes.

Une autre preuve importante des fonctions religieuses de Nadym Garadok est la présence des plaques comme celle-ci. Cette plaque faisait partie du costume d'un chamane, elle imite le bréchet de l'oiseau. Le chamane est associé à l'aigle, capable de s'envoler vers le ciel.

**Voix off :**

**10 :39 :14**

Grisenko a recueilli auprès du vieux nénétsse une histoire qui pourrait confirmer le rôle mythique de cette région chez les ancêtres des Nénètes.  
Ils remontent l'Ob jusqu'à son embouchure, le cap d'Hébidia-salé.

**10 :39 :30**

Le vieil Inzovitch confie aux scientifiques la légende de ce lieu.

**Inzovitch :**

**10 :39 :43**

*Le héros Maréhy venait de là-bas, de la rivière Nadym... le diable était en train de barrer le fleuve Ob... Il décide de le tuer avec une flèche... Il arme son arc... La flèche rase le cap sacré et tue le diable, à l'endroit appelé Tchiortovy Kolia, « le pieux du diable ».*

**Gritsenko :**

**10 :40 :07**

*Pour quelle raison personne n'a jamais vécu ici ?*

**Inzovitch :**

**10 :40 :10**

*Comment peut-on vivre sur une terre sacrée ?*

**Inzovitch :** *Ils ont peur. Ce qui est sacré, est sacré.*

**Inzovitch :** *Qui a envie de mourir ou de devenir fou de terreur ?*

**Kardach :**

**10 :40 :22**

*Tu veux dire qu'il se passe des choses anormales dans des lieux comme celui-ci ?*

**Inzovitch :**

**10 :40 :29**

*Il se passe des choses. C'est pour ça que les gens ont peur de vivre ici, ils ont peur de devenir fous.*

**Kardach :**

**10 :40 :49**

*Ce n'est donc sûrement pas un hasard si Nadym Garadok n'est qu'à quelques kms. Comme tous les lieux de culte, il attire des pèlerins. La proximité de ce lieu prouve l'importance de Nadym Garadok. Il était un moyen d'accès à ce sanctuaire, très important et riche de signification pour les peuples locaux.*

**10 :41 :25**

**Kardach :** *Oh ! Vadim !*

**Gritsenko :**

**10 :41 :28**

*Ça alors !*

**Gritsenko ? :**

**10 :41 :30**

*Elle a déjà commencé à pourrir*

**Inzovitch :**

**10 :41 :32**

*C'est une défense.*

**Gritsenko :**

**10 :41 :34**

*C'est une défense de mammoth.*

**Kardach :**

**10 :41 :36**

*C'est peut-être pour ça que cet endroit était considéré comme sacré, parce qu'on y trouvait des restes de mammoths.*

**Inzovitch :**

**10 :41 :42**

*Peut-être... Mais personne ne touche jamais à rien ici. Ils ont peur...*

**Voix off :**

**10 :41 :54**

Au cours de leurs fouilles, les archéologues font une découverte macabre.

**10 :42 :04**

Dans la maison 8, celle d'un des chefs de Nadym, ils découvrent une pièce jonché d'ossements... probablement les restes de huit personnes qui vont dévoiler un pan méconnu de l'histoire du Grand Karatché

**10 :42 :27**

Au total 14 squelettes sont retrouvés disséminés sur le site. Disposés en désordre, ils ne peuvent qu'avoir été abandonnés là après leur mort. D'après la position des corps, il est manifeste pour les archéologues qu'ils n'ont pas été inhumés.

**10 :42 :59**

Oleg Kardach a confié les ossements de Nadym à un anthropologue d'Ekaterinbourg.

Le professeur Kossintsev nous livre les conclusions de l'analyse ostéologique.

Synthé **10 :43 :17** Pavel Kossintsev

Biologiste

**Biologe**

***Kossintsev :***

**10 :43 :14**

*Au cours des fouilles de la cité de Nadym, on a découvert des vestiges humains. Ils appartiennent à 14 personnes : 3 femmes adultes, 1 homme âgé, également 3 adolescents et 6 enfants. On a retrouvé en outre les restes d'un fœtus.*

**10 :43 :44**

*Ces gens sont morts dans Nadym Garadok entre 1729 et 1730.*

*Il est aujourd'hui bien sûr impossible d'établir de manière certaine la cause de leur mort.*

*Toutefois, on a trouvé le crâne d'un enfant sur lequel on observe la trace d'un coup soit porté par un sabre, soit par un gros couteau pesant.*

*Ici une partie de l'os a été emportée. La blessure lui a été infligée peu de temps avant sa mort, puisque nous n'observons aucune trace de cicatrisation.*

***Kardach :***

**10 :44 :24**

*La question: pourquoi ces gens-là sont-ils morts à Nadym Garadok est pendant longtemps restée une énigme sans solution. Un meurtre... la plupart des gens morts étaient des femmes et des enfants, il n'y avait parmi eux qu'un homme adulte. Le meurtre des femmes et des enfants est un acte complètement illogique. D'après les mœurs de l'époque, ils avaient la valeur d'un butin précieux...*

**Voix off :**

**10 :44 :51**

Chez les Niadongui, on se transmet encore une histoire troublante sur les origines du clan.

***Khabytcha :***

**10 :44 :59**

*On raconte qu'autrefois, au bord du lac, des géants vivaient dans des zemlianki, des "maisons souterraines". Il y avait là sept familles.*

*Puis un jour des hommes arrivèrent, ils étaient une centaine, chaussés de skis. Ils encerclèrent le village.*

*Ils dirent qu'ils n'avaient jamais vu des hommes aussi forts et que pour cette raison ils devaient mourir.*

*Les forces étaient inégales et les géants furent tués.*

*Il ne resta qu'un boiteux. Il prit un arc et une brassée de flèches, puis du haut du toit se mit à tirer sur les ennemis, Il les tua tous !*

*Quant aux femmes, elles s'enfermèrent avec les enfants dans les maisons et moururent de faim...*

*Seul un garçon survécut. Il sortit, chaussa des skis et s'en fut en quête d'un endroit habité par des hommes.*

*Il tomba sur la piste d'un traîneau. Il la suivit, et aperçut bientôt une habitation. Il n'était plus alors qu'à peine vivant.*

*Les gens le recueillirent.*

*Dans le tchoum vivait un vieux avec sa vieille et sa fille.*

*Le vieux tua un jeune renne, donna le sang à boire au garçon, et il survécut.*

*Le vieux dit alors : « Puisque tu n'as plus personne, reste vivre avec nous, tu épouseras ma fille. »*

*Le garçon fut appelé « Sèra » — qui a survécu à la faim.*

*Ils vécurent longtemps. Le vieux et la vieille moururent, et les jeunes élevèrent leurs propres rennes...*

*C'est ainsi qu'est née la tribu nénétsse des Niadongui. »*

**Voix off :**

**10 :46 :48**

Cette légende nénétsse du clan Niadongui est longtemps restée le seul récit hypothétique sur la fin de Nadym Garadok.

**Kardach :**

**10 :46 :59**

*Dix ans après la découverte des ossements humains au cours des fouilles de Nadym Garadok, nous avons réussi à trouver des documents aux archives de la région d'Arkhangelsk, permettant de coupler les découvertes archéologiques, la légende du clan Niadongui et les événements historiques réels.*

*Le document raconte que durant l'hiver 1730-1731, le district de Poustozersk a été attaqué encore une fois par les Samoyèdes Karatché qui étaient venus pour piller la région. Mais la ville de Poustozersk s'était préparée à cette attaque. Elle a donc échoué...*

**10 :47 :39**

*56 Samoyèdes Karatché ont été capturés, y compris leur chef Paloma Tibilim ? Pendant les interrogatoires, ils ont été torturés. Le chef Paloma Tibilim est mort sous le knout.*

*Que nous apporte ce document ?*

*Il confirme que durant l'hiver 1730-1731, Nadym Garadok s'est trouvée sans*

*défense. L'armée des Samoyèdes du grand Karatché étant partie en campagne, il ne restait plus que des femmes et des enfants dans les habitations. Ce fut un des rares échecs militaires des Karatché, mais qui leur coûta la vie.*

*Apparemment, ce sont des samoyèdes ralliés aux russes du district de Poustozersk qui furent mobilisés et, envoyés en expédition punitive à Nadym Garadok.*

**Voix off :**

**10 :48 :48**

En 1734, un explorateur de passage dans la région note dans son journal de bord : "Nous avons suivi l'embouchure de l'Ob, et sommes passés à côté de Nadym Garadok. Pillée, la forteresse était détruite."

***Kardach :***

**10 :49 :07**

*On comprend alors pourquoi on a retrouvé les ossements tels quels... Les derniers habitants Karatché ont été pris par surprise, et massacrés. C'est vraisemblablement la mort de la famille du chef et la destruction de Nadym Garadok qui a marqué la fin du grand Karatché.*

**Voix off :**

**10 :49 :40**

Alors, les Tsars toujours plus avides de fourrures, vont étendre leur empire sur tout le continent asiatique et le nord du continent américain...

La guérilla héroïque des Samoyèdes aura duré près de deux siècles. Les mythes que racontent encore les nènètses ont conservé la mémoire glorieuse d'une époque où les chasseurs de rennes étaient les maîtres incontestés de la toundra.

**FIN**